

GRAViX

Lettre d'information
octobre 2011

N°6

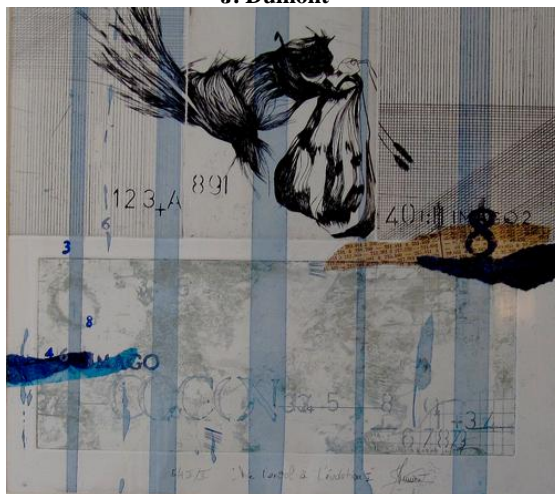
LA GRAVURE, UN ART A PLUSIEURS

Devant leurs très réelles difficultés de travail et d'exposition, nombreux sont les artistes à se regrouper autour d'une presse, dans un atelier, à l'occasion d'une exposition, ou plus simplement encore, en raison de profondes affinités. Ce phénomène paraît s'être amplifié ces dernières années, même si, c'est évident, depuis toujours, des rapprochements de ce genre ont toujours existé. Les résultats en tout cas sont là : plus de moyens pour travailler, plus de visibilité, plus d'esprit collectif qui sert chacun et tous à la fois. A la condition toutefois d'un engagement et d'une solidarité sans faille, bien évidemment bénévoles. Et pour l'amateur, une curiosité sollicitée et un plaisir accru : venu dans une exposition pour un artiste, il en découvre un autre, ou même plusieurs, dont il ignorait tout auparavant. La confrontation, silencieuse pendant le temps de travail, organisée et recherchée au moment des expositions, s'avère ainsi un levier prometteur pour les créateurs comme pour les visiteurs.

HEUREUSES SURPRISES : 'SENS' A VERSAILLES

Après la belle exposition à l'atelier Gustave l'année dernière, le groupe « Impressions d'encre », a profité des journées du patrimoine pour, avec le soutien du directeur de l'Ecole des Beaux Arts de Versailles, présenter de manière très spectaculaire une partie des travaux réalisés par ses membres. Outre les salles habituelles, le vaste parking a été animé par des estampes de grande ampleur, fixées aux parois des bâtiments et sur des mats, profitant d'une lumière exceptionnelle et d'un vent parfois badin. La quinzaine d'artistes, français et étrangers, qui composent cet atelier, a des thèmes en commun comme le territoire, et sa géographie, les traces impalpables du temps, les présences discrètes, la perte des repères. Nous connaissions déjà le rigoureux travail minéral d'Anne Paulus, celui, entre intensités et interstices, de Marie Faure, les chemins obscurs et labyrinthes de Wang Suo Yuan, et les empreintes complexes et vivantes de Kim Myoung-Nam, tous les quatre présents avec des œuvres fortes, mais notre surprise cette fois-ci est venue de Joëlle Dumont et de Francine Minvielle. www.impressionsdencre.com

J. Dumont



Deux approches
complémentaires sur les traces
du temps :
Entre traces et superpositions

F. Minvielle intervient en un geste respectueux mais décisif, sur des supports inattendus, souvent anciens, marqués par le temps, usés, parfois jaunis, et déjà écrits.

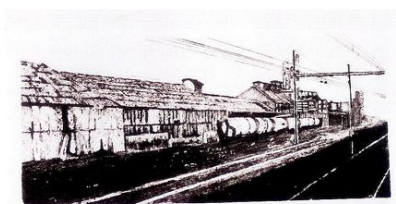
J. Dumont évoque sur une même page les diverses impressions nées d'un même lieu ; légères, volatiles même semble-t-il, complémentaires en tout cas, elles évoquent un moment unique et chaleureux.

F. Minvielle



L'AMATEUR D'ESTAMPES CONTEMPORAINES

Autre genre d'initiatives : se regrouper, s'auto-éditer et monter une souscription C'est ainsi que procède l'association *L'amateur d'estampes contemporaines*. Créée en 1995, elle a proposé des expositions et des éditions ; le rythme actuel est de deux éditions tous les deux ans. En 2008, ce fut Olivier Moriette et Françoise Gasser. Deux années plus tard, un bois gravé de Yannick Charon et un carborundum de Caroline Bouyer sont proposés à un prix particulièrement raisonnable. Peut-on multiplier ce type de démarche ? A défaut de réponse, saluons son courage.



Caroline Bouyer

Usine abandonnée / trajet
Paris-Cahors
carborundum, format
raisin

Yannick Charon

Souffle,
Xylographie en deux
couleurs, format raisin



A CHATILLON, C'EST UNE ASSOCIATION

Autour d'artistes déjà bien connus, comme Houtin, Judith Rothchild, Hélène Nué, René Bord et Solberg comme invité d'honneur, qu'il est relativement inutile de présenter, dix autres artistes ont été exposés grâce à une association dynamique 'Châtillon, pépinière des Arts' qui a pour objectif de poursuivre la tradition culturelle et artistique de la ville. Cours, stages de formation expositions de jeunes artistes, tel est son programme depuis sa création en 2009. Dans le lieu étonnant qu'est la Folie Desmares au cœur du vieux Chatillon, les œuvres, toutes d'un bon niveau, et surtout ce qui est important, plusieurs par artistes, étaient très bien mises en valeur grâce à un accrochage discret et efficace. Cette abondance laissait la voie libre à des préférences qui furent pour nous quasiment des 'découvertes'. Principalement :



Tournon, peintre graveur, présentait trois eaux-fortes, puissantes, généreuses.

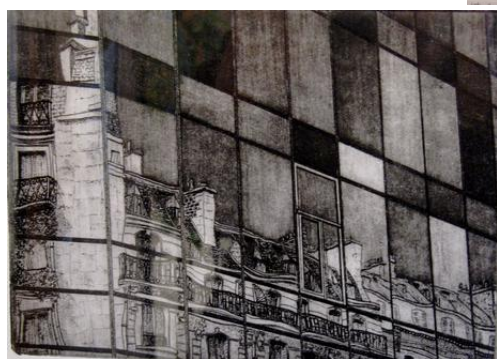
« *Tiens, il pleut* »

110x65

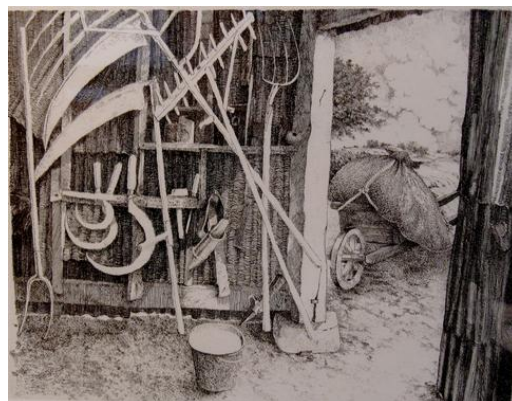
Sitoleux s'inscrit dans la tradition des graveurs orfèvres, créateur de bijoux. Il magnifie le quotidien en lui conférant une poésie discrète et chaleureuse

« *la remise de Maxime* »

Echoppe, onglette 31x41



Ne jamais être le reflet de l'autre ; aquatinte eau-forte



Lévénéz-Labaille « *les rayures rouges* »;



autodidacte et châtillonnaise, travaille sur deux registres, l'architecture et ses confrontations, les tissus et voilages, avec force et originalité

L'ATELIER ALMA

Créé en 1975, l'Atelier Alma-Maison de l'Estampe des Grands Moulins, localisé près de Lyon, à Gleizé, est une association d'artistes graveurs professionnels - Georges-Claude Boissonnade, Marianne Thiollier-Favier, Hideko Hattori-Souchon, Mireï L.r. Mathilde Pénicaud, Noémie Huard - pratiquant la gravure artistique contemporaine. Si leurs thèmes et leurs modes d'expression restent personnels et différents, - outre la gravure, la sculpture et la réalisation d'installations-, chacun défend les mêmes



M Thiollier-Favier

objectifs, création, formation, diffusion, et de l'ensemble se dégage une énergie qui en fait un pôle de référence et irrigue la région (participation à des salons comme cet automne, à celui du livre d'artiste à Pollionnay, aux journées du patrimoine. De plus, sont accueillis des



M.Pénicaud

graveurs étrangers, allant même jusqu'à leur offrir une résidence de travail. Depuis 2007, se poursuit un travail d'édition d'œuvres gravées accompagnées de textes d'écrivains (Editions Alma Encreage)

Mireï L.r

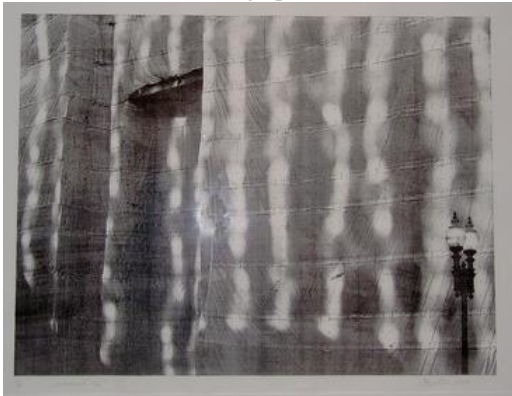


atelier_alma@yahoo.fr; www.atelier-alma.com

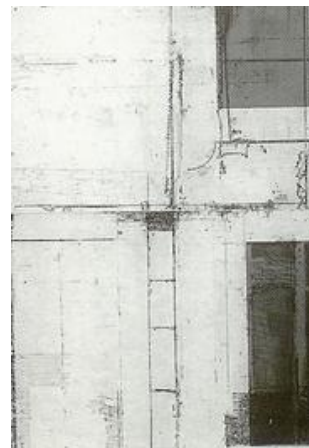
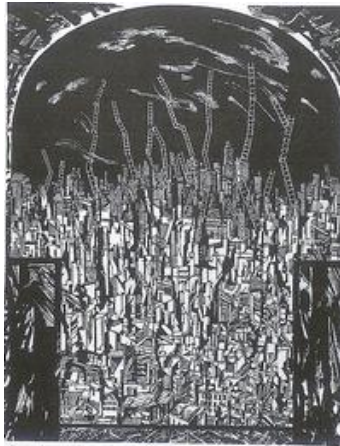
« PAYSAGES URBAINS », LA BIENNALE DE SAINT MAUR

Choisir 106 estampes parmi les 1330 reçues autour du thème des paysages urbains, est bien évidemment un exercice difficile pour ne pas dire risqué. D'autant plus que cette règle a constitué pour les artistes une contrainte qu'ils ont intégrée. Pourtant le résultat est là ; outre ceux dont on suit le travail depuis longtemps et que l'on apprécie – impossible de les citer tous-, l'ensemble permet à la fois découvertes et confrontations. Des découvertes de graveurs dont certains venus de loin :

Birgit Fiedler, autrichienne, (deuxième prix) : « *Les bâches qui recouvrent les zones de construction -...- sont communément vues comme éphémères et insignifiantes. Je considère ces couvertures ... comme des symboles. Des symboles de notre vie sociale aussi bien que de notre situation émotionnelle* ». lithographie 53x76,5.

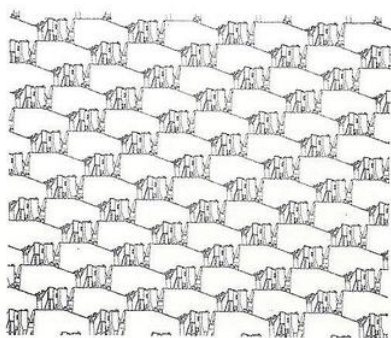


François Mourotte, français, « *Fuir, ? mais par le haut. Trop trise de se terrer dans un trou, qui se creuse quoi qu'on fasse* » ; linogravure 61x46



Daphné Gamble, américaine

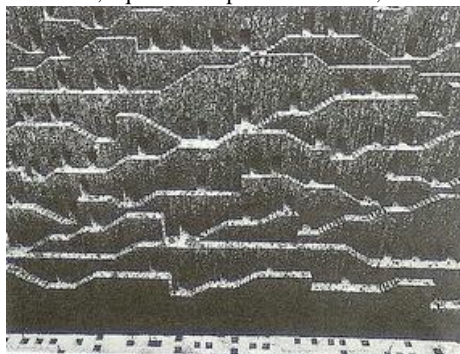
Des confrontations ensuite, autour de plusieurs sujets, la ville comme labyrinthe déshumanisé, des routes sans fin, des ponts dans le vide, des escaliers qui ne conduisent à rien, des murs ruinés, des espaces inachevés... Deux exemples ci-dessous, parmi beaucoup d'autres rapprochements significatifs, le labyrinthe et les immeubles massifs aux fenêtres obscurcies.



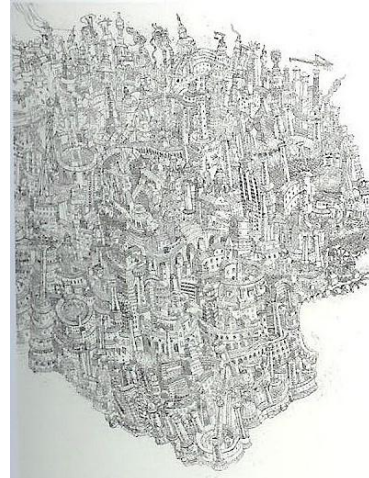
Mathilde Seguin, française ; extrait d'une série : « *des Vues* » les principaux motifs sont des rues, des façades d'immeubles et de fenêtres tirées de différentes villes, regroupés ils forment une cité à part entière ». Sérigraphie 48,6x61

Marcin Bialas, polonais, « *Suggérer la présence humaine sans sa représentation symbolise une aliénation de l'individu et l'absence de toute relation étroite avec l'espace environnant.* »

Eau-forte, aquatinte et pointe sèche 57,5x75



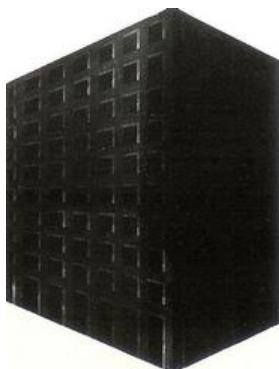
Sebastien James, anglo-argentin ;



Léonia, Eau-forte 55x39
« *je suis la ville, j'adore la ville* ».



Pauline Kerboeuf, française ; 8°6'29 W, eau-forte aquatinte



Isabel Mouttet, française, New York
Burin et coup de rouleau 74x34,2

Consuelo Barbosa ; Totem ; eau-forte et aquatinte 76x57



Se dégage de l'ensemble une vision urbaine particulièrement désolée, entre solitude et désespoir, entre vide et trop plein, entre traces et destruction !

COURREZ Y NEANMOINS !
VOUS Y RENCONTREREZ DES ARTISTES CONVAINCUS ET CONVAINCANTS

jusqu'au 4 décembre ; villa Médicis-Musée de Saint-Maur

www.saint-maur.com/musee

A CONFLANS SAINTE HONORINE, LA BIENNALE REUNIT DES ARTISTES FINLANDAIS ET FRANÇAIS

Inviter des artistes encore une fois venus de loin, ouvre des horizons techniques, la gravure polymère ci-dessous en est un exemple, et thématiques, ici, le surréalisme forestier. Mais, organisée par M. Broutta et l'atelier Bo Halbirk, cette confrontation révèle aussi des correspondances profondes ; grâce à Maija Albrecht et Nathalie Grall, les plantes nous parlent et se répondent. Une belle exposition, malheureusement très courte, qui mettait aussi en valeur les sculptures de José Diaz Fuentes.

Kim Kirk Nielsen : « *the woods* », ou « *il a perdu sa tête* » Eau-forte et aquatinte



Maija Albrecht
Convallaria ;
pointe sèche



Nathalie Grall,
Conciliabule,
burin

Pekka Litmanen : « *between the borders* » gravure polymère



VU ET A VOIR : A PARIS

ANTOINE DE MARGERIE, à la librairie Picard, jusqu'au 27 octobre ; autour du livre « *comme le veilleur impatient de l'aube* », une belle exposition dans un lieu magique. 82 rue Bonaparte 75006 ; des estampes de l'artiste resteront à disposition par la suite.



THERESE BOUCRAUT « *rencontres en forêt* » à la galerie Couteron 16 rue Guénégaud, **jusqu'au 27 novembre**, une artiste que GRAViX suit depuis longtemps.

A CHAVILLE (92) L'Estampe de Chaville reprend son rythme de biennale, avec la présentation des gravures des artistes de son atelier, créé en 1977 par André Bongibault. Invitée d'honneur, la céramiste Agnès Debizet présentera "ses créatures gravées de signes et de corps". **Du 10 au 20 novembre 2011.** Tous les jours de 14 h à 19 h 925 avenue Roger Salengro ; tel : 01 47 09 02 71 ; estampedechaville@free.fr

AUX LILAS (93) « **DES ORIGINAUX ET DES MULTIPLES : la diversité de l'estampe** », exposition organisée par l'Atelier aux Lilas pour la typographie et l'estampe, 31 artistes, **du 8 novembre au 7 décembre**, Centre culturel Jean Cocteau de 10 h à 21 h sauf samedi 18 h. 35 place Charles de Gaulle www.atelierauxlilas.com

A NIMES, DAVID MAES, lauréat de GRAViX en 1991, travaille, depuis plusieurs années, sur un projet intitulé « 1000 présences » : à travers le monde entier et dans des situations très diverses, il dessine le visage de ceux qu'il rencontre. Il est accueilli au SIOPI, service social d'accueil d'urgence du Centre Départemental d'Accueil des Familles du Gard qui espère s'ouvrir à des personnes qui ne pousseraient jamais la porte d'une galerie. 34 rue Notre Dame ; **jusqu'au 29 décembre**.

EN BELGIQUE : GRAVURE EXTREME Centre de la gravure et de l'image imprimée, la Louvière, rue des Amours 10 - B-7100 La Louvière – l'exposition traverse avec vigueur un siècle de culture graphique brésilienne. La dualité entre la lumière et l'ombre, le jour et la nuit, la mort et la vie est le fondement de cette exposition du Evandro JARDIM, Louise WEISS, Sérgio FINGERMAN, Maria BONOMI, Fernando Vilela ; 8 octobre 2011 au 8 janvier 2012.

ATTENTION : INSCRIPTIONS : la foire de Lessedra (Sofia) pour des petits formats. avant le 10 novembre, contact : georgi_lessedra@yahoo.com ; www.lessedra.com/mixed_media